

# FORÊT • NATURE

OUTILS POUR UNE GESTION  
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS

## Tiré à part de la revue **Forêt.Nature**

La reproduction ou la mise en ligne totale ou partielle des textes  
et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction

[foretnature.be](http://foretnature.be)

**Rédaction** : Rue de la Plaine 9, B-6900 Marche. [info@foretnature.be](mailto:info@foretnature.be). T +32 (0)84 22 35 70

Abonnement à la revue Forêt.Nature :  
**librairie.foretnature.be**

---

Abonnez-vous gratuitement à Forêt.Mail et Forest.News :  
**foretnature.be**

Retrouvez les anciens articles de la revue  
et d'autres ressources : **foretnature.be**



## L'EVOLUTION DU PRIX DES BOIS VENDUS SUR PIED

Le prix des bois vendus sur pied a une incidence directe sur le montant des recettes que peut obtenir le propriétaire forestier. Il joue un rôle primordial dans la rentabilité de la forêt.

Il a paru intéressant d'examiner les montants atteints sur une période relativement longue et de se faire ainsi une idée sur l'évolution des prix de plusieurs essences.

Les chiffres qui servent de base à cette analyse sont les prix par m<sup>3</sup> des bois sur pied, obtenus au cours des ventes d'automne en bois soumis au régime forestier. Ce sont des valeurs moyennes pour l'ensemble de la Région Wallonne, calculées à partir des ventes significatives des cantonnements des Eaux et Forêts et pondérées en fonction du volume mis en vente par ceux-ci.

Trois essences sont étudiées, à savoir, l'épicéa commun, le hêtre et le chêne indigène (sessile et pédonculé). Deux catégories types par essence ont été choisies : en résineux, les catégories 40/70 cm et 90/120, en feuillu, les catégories 120/150 et 200/250 cm de circonférence, mesurées à 1,50 m de hauteur.

Les prix examinés ne tiennent pas compte des ventes de chablis de moindre valeur et dont l'impact sur la rentabilité est variable d'une année à l'autre.

Les chiffres disponibles se rapportent aux années 1956, 1960, 1965, 1970, 1972 à 1987. Il en résulte que la tendance a été considérée comme linéaire lorsque les données étaient manquantes. Ces chiffres sont exprimés en francs par m<sup>3</sup>

pour les catégories de circonférence précitées.

L'évolution est suivie selon trois formes : 1) à prix courants, telle qu'on la perçoit le plus fréquemment, 2) à prix constants, c'est-à-dire en tenant compte de l'indice des prix à la consommation et 3) en fonction de la pondération apportée par l'indice des prix de gros.

Afin de ne pas alourdir cet article, le tableau ci-dessous ne reprend pour deux catégories marchandes que les valeurs relatives aux années extrêmes 1960 et 1987 (\*)

Année	Prix à la consommation	Prix de gros
1960	99,02	100,20
1987	392,02	280,90

### CHENE

Année	Prix courants		Prix constants		Prix de gros	
	120/150	200/250	120/150	200/250	120/150	200/250
1960	700	1450	700	1450	700	1450
1987	2007	5737	507	1449	716	2046

### HETRE

Année	Prix courants		Prix constants		Prix de gros	
	120/150	200/250	120/150	200/250	120/150	200/250
1960	500	900	500	900	500	900
1987	1669	3335	421	842	595	1190

(\*)L'auteur se fera un plaisir d'envoyer à toute personne intéressée le tableau regroupant toutes les données.

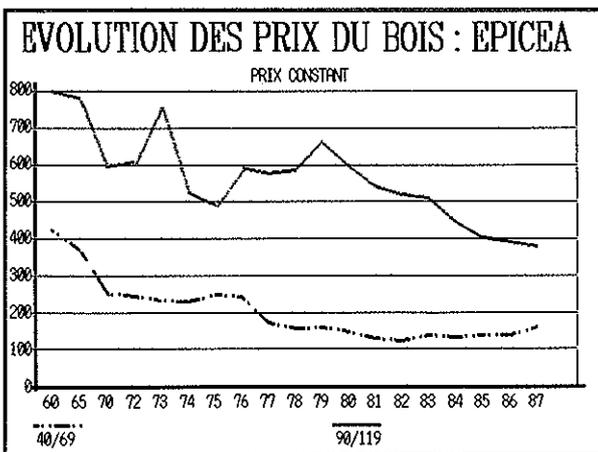
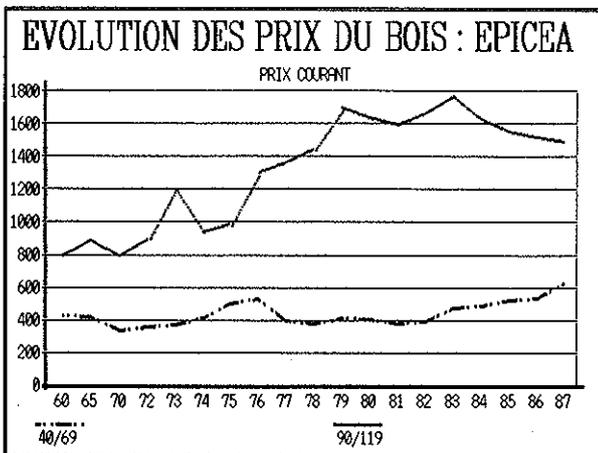
### EPICEA

Année	Prix courants		Prix constants		Prix de gros	
	40/70	90/120	40/70	90/120	40/70	90/120
1960	425	800	425	800	425	800
1987	628	1494	159	377	224	533

## EVOLUTION DU PRIX DE L'ÉPICÉA

### A prix courants

La catégorie 40/70 cm de circonférence accuse une chute conséquente de prix de 1956 à 1960, le bois de mine ne constituant plus un débouché important. Par contre, depuis 1982, on assiste à une augmentation continue. Cette catégorie comprend en fait 2 dimensions distinctes 40/50 et 50/70. Plusieurs scieries se sont équipées de façon à scier les petits bois, à partir de 50 cm. Cette valorisation a permis un certain renchérissement des faibles dimensions.



En ce qui concerne la catégorie 90/120, l'année 1973 a été particulièrement favorable en raison de la bonne santé de la construction à l'époque. La baisse de 1974 a été heureusement compensée par la hausse spectaculaire de 1976. Les années suivantes ont connu une augmentation jusqu'en 1983. Cependant, il est assez préoccupant de constater que depuis cette année 1983, malgré les exportations essentiellement dirigées vers l'Allemagne, les prix courants de l'épicéa de grosse dimension n'ont cessé de diminuer en raison du marasme régnant dans le secteur de la construction, les quantités importantes de chablis d'oc-

tobre 1984 venant accentuer cette évolution. Une confirmation de cette tendance serait dès lors susceptible d'inciter les propriétaires forestiers à limiter leur production de gros bois. Il faut cependant noter que les dernières ventes d'automne 1988 annoncent un certain rétablissement de leur prix.

### A prix constants

L'évolution des prix courants de l'épicéa vendu sur pied n'a pas une grande valeur en réalité, puisqu'elle ne tient pas compte de l'érosion monétaire. Il est plus correct de faire intervenir dans le prix l'indice des prix à la consommation. A prix constants, et quelle que soit la catégorie, nous assistons à une diminution appréciable des prix. En effet, la catégorie 40/70, malgré la hausse de ces dernières années, se vend en 1987 à 37% de son prix de 1960. En ce qui concerne la catégorie 90/120, celle-ci ne trouve plus acquéreur aujourd'hui qu'à la moitié de sa valeur de 1960.

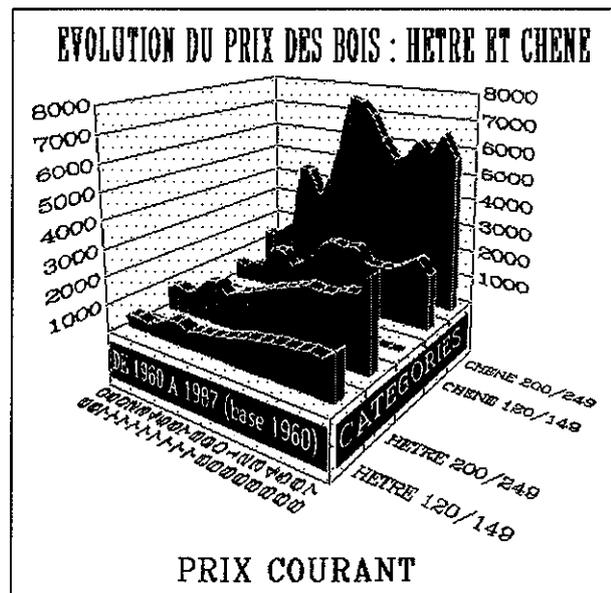
### A prix pondérés par l'indice des prix de gros

L'évolution des prix est bien sûr équivalente à celle observée en tenant compte de l'indice des prix à la consommation, avec une certaine atténuation due à l'augmentation moins rapide de l'indice des prix de gros. La catégorie 40/70 se négocie en 1987 à 53% de son prix de 1960 tandis que les bois de 90/120 atteignent en 1987 les deux tiers de leur prix de 1960.

## EVOLUTION DU PRIX DU HÊTRE

### A prix courants

La tendance générale du prix du hêtre est à la hausse quelle que soit la catégorie (120/150 et 200/250). La courbe des prix des gros bois est la plus redressée. En 1987, le prix de la catégorie 200/250 est 3,7 fois plus élevé qu'en 1960 contre 3,3 fois pour la catégorie 120/150. Les exportations de hêtre, plus spécialement vers l'Italie, les Pays-Bas et la R.F.A. ont certainement contribué à soutenir son prix de vente. Cette essence se défend nettement mieux que l'épicéa, en particulier de grosse dimension, qui se maintient dans... la baisse ces dernières années.



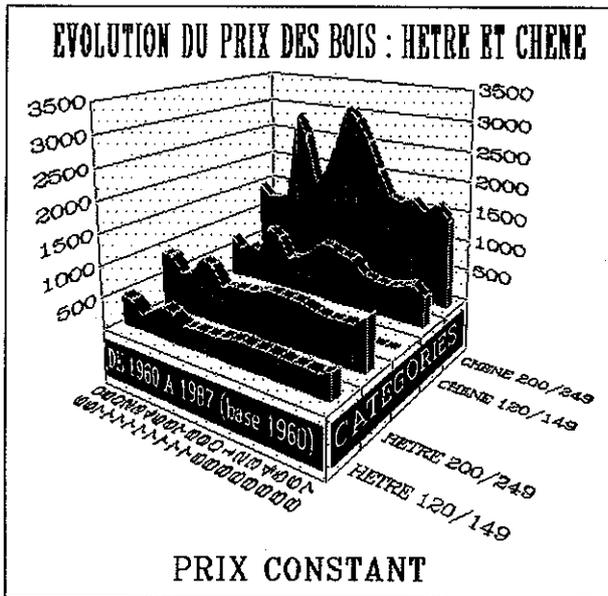
### A prix constants

En dehors des fluctuations négatives des années 1970 et 1975 et du pic de 1973 dû à la demande soutenue de la

transformation du bois, les prix accusent une grande stabilité. En 1987, les arbres de 120/150 et 200/250 de grosseur se négocient respectivement à 84% et 94% de leur prix de 1960.

#### A prix pondérés par l'indice des prix de gros

Tenant compte de l'indice des prix de gros, l'évolution est encore plus favorable. En effet, dans ce cas, les prix atteints en 1987 accusent une augmentation par rapport à ceux de 1960, soit 19% de hausse pour la catégorie 120/150 et 49% pour la catégorie 200/250.



### ÉVOLUTION DU PRIX DES CHÊNES INDIGÈNES

#### A prix courants

L'examen des courbes du chêne permet de différencier 2 périodes : une première s'étendant de 1960 à 1978 et présentant une tendance générale à la hausse et une seconde allant de 1979 à 1987 qui montre une certaine stabilité.

Deux pics caractérisent les prix des gros bois de chêne : 1973 et 1978. La hausse spectaculaire de 1973 peut s'expliquer par la bonne santé du secteur de la construction, assurant aux scieurs des carnets de commande bien remplis. Le taux d'inflation était maximum à l'époque et s'élevait à 12 - 13%. Plutôt que de conserver de l'argent dévaluant dans une mesure appréciable, les ménages préféraient augmenter leurs dépenses. La concurrence exercée par les importations de chêne américain joue un rôle non négligeable dans les diminutions ultérieures.

#### A prix constants

A prix constants, les fluctuations apparaissent très marquées, surtout pour les gros bois. Les hausses de 1973 et 1978 sont suivies d'un effondrement des prix tout aussi impressionnant. En 1987, la dimension 120/150 s'est vendue à seulement 72% de son prix de 1960, les difficultés que connaît le marché de la traverse de chemin de fer n'étant pas étrangères à cette situation. Par contre, la catégorie 200/250 se négocie actuellement exactement au même prix qu'en 1960.

#### A prix pondérés par l'indice des prix de gros

La comparaison des années extrêmes de la période étu-

diée révèle une augmentation de 2% en 1987 pour les bois de dimension intermédiaire (120/150) et de 41% pour les gros bois.

### COMPARAISON DES TAUX DE CROISSANCE ANNUELS MOYENS

Dans le but de résumer les différentes évolutions de prix des bois sur pied en fonction des essences et des catégories, il semble utile de calculer durant la période 1960 - 1987, les taux de croissance positifs ou négatifs annuels moyens. Le calcul peut être réalisé à prix courants, à prix constants ou à prix pondérés par l'indice des prix de gros. Un taux de 0% à prix constants par exemple signifie que l'évolution des prix des bois suit exactement le niveau de l'inflation durant la période étudiée. Il faut cependant noter que le choix des années extrêmes a une incidence sur le calcul.

Les tableaux ci-dessous reproduisent les taux de croissance annuels moyens valables pour la période 1960 - 1987 et pour 2 catégories marchandes :

Epicéa	prix courants	prix constants	prix ind.gros
40/70	+ 1,5%	- 3,6%	- 2,3%
90/120	+ 2,3%	- 2,7%	- 1,5%

Catégories	prix courants		prix constants		prix ind.gros	
	Hêtre	Chêne	Hêtre	Chêne	Hêtre	Chêne
120/150	+ 4,6%	+ 4,0%	- 0,6%	- 1,2%	+ 0,6%	+ 0,1%
200/250	+ 5,0%	+ 5,2%	- 0,2%	- 0%	+ 1,0%	+ 1,3%

L'évolution des prix de l'épicéa est assez catastrophique et ceci d'autant plus que la catégorie est petite. En effet, les 40/70 cm diminuent en moyenne de 3,6% par an à prix constants.

Les prix des feuillus, par contre et spécialement les catégories supérieures réussissent à compenser l'érosion monétaire.

### CONCLUSIONS

Nous avons pu constater que sur une période relativement longue, la situation de l'épicéa n'est guère reluisante puisqu'en francs de 1960, celui-ci se vend en 1987 à un prix deux fois moindre pour les gros bois et à 37% de son prix pour les petits bois.

Par contre, le comportement des feuillus est nettement plus favorable. A prix constants, les prix des grosses dimensions se sont maintenus, les petites catégories se comportant un peu moins bien. Tenant compte de l'indice des prix de gros, l'évolution des prix des feuillus est encore plus soutenue.

Il serait bien sûr intéressant de comparer les résultats détaillés ci-avant avec l'évolution du coût des travaux forestiers et spécialement du salaire de l'ouvrier forestier. Même si ce n'est pas l'objet de cet article, nous pouvons cependant aisément imaginer que l'évolution sera toute différente.

### QUE FAIRE ?

Les feuillus dont les prix se maintiennent mieux que les résineux ne peuvent pas être plantés n'importe où, les

résineux non plus d'ailleurs. En outre, le temps nécessaire à leur production est beaucoup plus long, spécialement en ce qui concerne les espèces étudiées. Il en résulte davantage de droits de succession pour le propriétaire particulier. Le prix d'autres espèces feuillues à révolution «courte» tels le frêne, le merisier, l'érable et le chêne rouge d'Amérique mériterait un examen approfondi. Malheureusement, les données pour ces essences ne sont pas disponibles sur une longue période.

Afin de permettre à la production forestière de retrouver une certaine rentabilité, il est primordial que plusieurs conditions soient remplies :

- **Parfaite adaptation de l'essence au milieu dans lequel on souhaite l'implanter.** Les facteurs climatiques (température, précipitations) peuvent différer dans une mesure appréciable d'une région à l'autre. L'altitude doit être prise en compte; ainsi l'épicéa ne sera installé qu'au-dessus de 350 m, les chênes indigènes et d'Amérique en-dessous de 450 m et le frêne et le merisier sous 350 m.

De même, la topographie de l'endroit est à examiner, le hêtre par exemple sera exclu des fonds de vallée. Enfin, l'essence doit être pleinement adaptée au sol pour qu'elle puisse donner son meilleur rendement. A cet égard, il n'est pas intéressant de planter l'épicéa sur argile lourde ou sur tourbe.

- **Utilisation systématique des provenances recommandables** qui permettent d'augmenter la croissance (jusqu'à 20%) et ainsi de raccourcir le terme d'exploitabilité. Le gain se porte aussi sur la qualité du bois formé (il est particulièrement perceptible pour le douglas mais tout à fait réel pour toutes les autres essences) et sur la résistance aux maladies.

- **Nouvelles techniques afin de diminuer le coût des travaux.** La mécanisation a ici un rôle primordial à jouer dans les propriétés suffisamment étendues. Citons à ce propos la préparation du terrain avant plantation et les dégagements. L'écartement à la plantation doit être dans ce cas particulièrement bien étudié. Le travail du sol n'est pas à écarter que ce soit avant plantation ou comme dégagement mécanisé. De nouvelles techniques de protection des plants contre le gibier sont à rechercher.

**Le traitement joue un rôle capital.** Tout moyen contribuant à diminuer le terme d'exploitabilité conduit à une amélioration de la rentabilité. Le traitement joue un rôle capital puisqu'en appliquant des éclaircies suffisamment intenses, le sylviculteur parvient à augmenter la vitesse de croissance.

**Seul le bois de qualité sera recherché.** En outre seul le bois de qualité sera recherché dans le futur, il est donc nécessaire de réaliser l'élagage à grande hauteur des résineux (6 m) en se limitant aux arbres constituant le peuplement final (200 pieds/ha). Le taux de rentabilité interne de cette opération est particulièrement favorable, 7% dans le cas d'un niveau de fertilité moyen et si on tient compte d'une valeur double pour la part du volume exempté de noeuds. Pour les feuillus, les tailles de formation ne sont pas à négliger, les élagages à grande hauteur se justifiant encore plus afin de valoriser davantage les essences précieuses. Le propriétaire forestier ne pourra vendre sa production qu'à ce prix.

## PRIX DES BOIS SUR PIED VENTES D'AUTOMNE 1988

BOIS SOUMIS AU RÉGIME FORESTIER.

Les prix moyens par m<sup>3</sup> des bois sur pied en automne 1988 ont été calculés à partir des données fournies par les cantonnements forestiers. Une pondération au prix par essence et par catégorie a été apportée en tenant compte du volume mis en vente dans le cantonnement. Ils ne constituent pas des valeurs applicables partout. Selon les régions et la qualité du bois produit, les prix obtenus peuvent différer. Néanmoins, ces prix moyens expriment des tendances et permettent de comparer leur évolution, positive ou négative d'une année à l'autre.

### EPICEA

Catégorie	20/40	40/70	70/90	90/120	120/150	150/180	180/+
Prix 1987	160	630	1185	1495	1620	1690	1770
Prix 1988	135	640	1300	1655	1855	2015	2150
Diffé. %	-16	+2	+10	+11	+15	+19	+21

### Evolution des prix de l'épicéa

Pour l'épicéa, seuls les très petits bois voient leur prix diminuer. Pour toutes les autres catégories, l'augmentation de prix est d'autant plus marquée que le diamètre est important. A partir des 70/90, l'augmentation varie de 10 à 20%. Les prix retrouvent ainsi leur niveau de 1984 (avant chablis).

### CHENE

Catégorie	20/70	70/100	100/120	120/150	150/180	180/200	200/250
Prix 1987	400	650	1120	2005	3075	4410	5735
Prix 1988	350	645	1270	2110	3435	4705	6385
Diffé. %	-13	-1	+13	+5	+12	+7	+11

### Evolution des prix du chêne

Les petites dimensions (bois de chauffage) sont en baisse tandis que les classes supérieures montrent une augmentation de 5 à 10%, sans toutefois compenser la diminution constatée en 1987 par rapport à 1986.

### HETRE

Catégorie	20/70	70/100	100/120	120/150	150/180	180/200	200/250
Prix 1987	460	800	1170	1670	2280	2825	3335
Prix 1988	350	830	1150	1785	2455	3130	3715
Diffé. %	-24	+4	-2	+7	+8	+11	+11

### Evolution des prix du hêtre

Sauf la catégorie 20/70 (bois de chauffage), les prix du hêtre, avec une augmentation de 5 à 10%, confirment les hausses constatées ces dernières années.

Etienne GERARD  
Ingénieur des Eaux et Forêts